

## Un père témoin

*Cette rubrique est destinée à tous les pères qui souhaitent raconter leur histoire personnelle et, en témoignant ainsi de leur parcours, encourager tous ceux qui vivent des histoires difficiles.*

Cette nouvelle rubrique du témoignage d'un père m'a beaucoup touché. Elle incite à la réflexion et dénonce en même temps une différence de traitement... suivant si on est un papa ou une maman....

Mon témoignage comme le précédent dans le Journal des Pères No 8, se passe dans le même bureau de l'Office Cantonal de la Protection de l'enfant et comble du Hasard avec la même assistante sociale... Un rapide tour en arrière est judicieux pour vous expliquer au mieux et malgré cela succinctement ma séparation.

Depuis un certain temps, les relations entre mon épouse et moi sont devenues très tendues, comme dans beaucoup de couples. Puis un jour, l'institutrice d'un de mes enfants me téléphone pour m'annoncer que ma femme avait demandé à retirer les enfants de l'école et de déménager. N'étant nullement au courant de cela une explication s'ensuivit avec mon épouse...

Le jour venu de passer devant le Juge afin d'officialiser notre séparation et de régler les détails habituels, une surprise considérable m'attendait de la part du Juge. Et pas des moindres. Puisqu'il a décidé que nos enfants resteraient au domicile conjugal et que nous, les parents, nous relayons pour nous en occuper. Cette décision était inespérée et me ravissait. Tant est si bien, que mon avocat et moi-même avons pris la peine d'y réfléchir, en pesant le pour et le contre. Mais de toute façon il n'y avait pas grand chose à réfléchir, j'étais un père chanceux. Toutefois, le Juge avait demandé tout de même que l'Office de la Protection de l'enfance ait un regard sur l'évolution de la situation. Pour moi cela représentait aucun problème. Mais j'ai dû déchanter car la vision qu'ont certaines assistantes sociales sur la famille et l'éducation ne laissent que peu ou pas de place pour les Papas même si aucunes reproches ne peuvent être formulés contre ceux-ci. Cette assistante sociale en question a trouvé un os à ronger et suis en quelque sorte souffrir de douleur. Entre l'ami de ma femme qui dépose plainte, car soi-disant je l'harcelais avec le Natel de ma femme., la jeune assistante sociale qui ne voit pas d'un bon œil que le papa s'engage à l'éducation des enfants et surtout que l'on s'occupe conjointement des enfants. L'OPE a tout fait, tout entrepris pour m'éloigner de mes enfants, tel un loup dans une bergerie. Laisant de surcroît, et c'était sans doute le but, une grande facilité de manœuvre à mon épouse. L'impunité mène à l'excès c'est bien connu. Les excès de ma femme ne manquent pas et pour preuve. Cette garde partagée à cause d'une assistante sociale peu compétente et d'un avocat dépassé par les événements ne fut plus possible. J'ai changé d'avocat, et cela m'a donné un peu plus de courage pour me battre. Contre quoi, contre qui ? Il suffit de voir mes enfants dans quel état ils se trouvent. Il suffit de les laisser parler. Pour comprendre que cette maman admirée et protégée par l'OPE n'est pas une blanche colombe mais qu'elle a placé des caméras de surveillance dans l'appartement pour surveiller les enfants et que la Chambre Pupillaire est venue enlever et cela dans le plus grand silence. Quand je vais chercher mes enfants ils attendent depuis longtemps dehors mal habillés et les habits sales qu'ils pourraient tenir debout tout seuls. Bien sûr que j'ai été me plaindre à cette assistante sociale qui me répond : « Pourquoi venez-vous ici avec vos enfants ? Que vont-ils penser de vos enfants ? » Bien sûr que je me suis rendu à l'hôpital avec mes enfants parce qu'ils étaient malades bien avant qu'ils viennent en week-end chez moi, bien sûr que j'ai des certificats et bien sûr aussi que l'OPE fait fi de tout cela. De toute façon, chaque fois que je suis convoqué dans ses bureaux c'est pour parler des vacances ou de gardes, car ma femme veut changer et je n'ai pas le choix car imposé aussi par l'assistante sociale. Mes enfants se sont rendus

seuls au Poste de Police pour dire qu'ils ne voulaient plus vivre avec leur maman mais bien avec leur papa. Tout est ignoré ou se retourne contre moi. Chez moi aussi, le rapport d'évaluation fait, la maman prend une place prépondérante dessus alors que moi je tiens sur quelques lignes. Une chose est sûre, rien absolument rien de tout ce que j'ai pu dire n'est mentionné même les certificats comme preuve. Ma fille a écrit une lettre pour le Juge dans une enveloppe fermée, elle m'a demandé expressément de la lui remettre. J'ai hésité longuement de le faire mais je me suis résigné à le faire par peur des représailles d'une assistante sociale sans scrupule. Ma femme a inscrit ma fille au Basket, si je n'ai rien contre cela. Je doute actuellement de l'utilité quand je vois ce que cela provoque chez elle. Des cris, des pleurs elle me supplie de ne pas l'amener. Inutile de vous dire que cela m'a été imposé par l'assistante sociale en question. Cela me répugne, car c'est un service qui est sensé répondre à la protection des enfants. Tout comme le papa qui témoigne dans le Journal des Pères 8, je me pose grandement la question de l'utilité d'un tel bureau. Ne serait ce pas au contraire La protection des femmes, et l'élimination des pères et pour les enfants tant qu'ils sont avec la maman tout va bien. C'est justement ce que pense un pédiatre de l'Hôpital d'Aigle ou ma fille a senti le besoin de se confier.

Après les vacances d'été je prendrai contact avec un avocat ainsi pour donner suite à la demande de ma fille de pouvoir avoir elle aussi un avocat.

Il y aurait encore tant à dire, mais je sais que mon combat n'est pas fini mais j'irai jusqu'au bout...

Avoir pu témoigner comme cela, et me laisser ainsi un espace pour le faire, je me sens mieux. Je vous remercie et souhaite que d'autres papa prendront la relève et nous livreront eux aussi leur témoignage. Car c'est en dénonçant ouvertement notre galère que les choses pourront changer avec le temps. C'est en réalité ce que je souhaite, mais n'est il pas trop tard ?

Un papa soucieux de rester anonyme